

# La Gazette des Comores

Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

19<sup>ème</sup> année - N° 3331 - Lundi 04 février 2019 - Prix : 200 Fc

AFFAIRE CITOYENNETÉ ÉCONOMIQUE

## Auditionné samedi, Mamadou est ressorti libre



Mamadou arrive au bureau du juge

Prières aux heures officielles  
Du 1er au 05 Février 2019

Lever du soleil:

06h 02mn

Coucher du soleil:

18h 39mn

Fadjr : 04h 50mn

Dhouhr : 12h 24mn

Ansr : 15h 54mn

Maghrib: 18h 42mn

Incha: 19h 56mn



LOÏC HERVOUET, JOURNALISTE ET FORMATEUR

*"La valeur la plus importante,  
c'est qu'on est journaliste"*

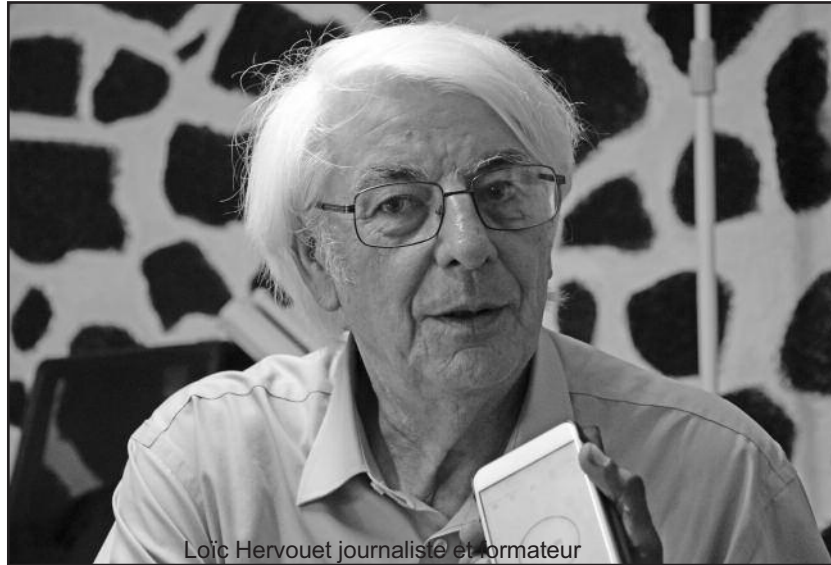
LIRE PAGE 2

Visitez le site de la Gazette  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)

## LOÏC HERVOUET, JOURNALISTE ET FORMATEUR

# "La valeur la plus importante, c'est qu'on est journaliste"

*Journaliste, formateur, Vice-président à Actions Médias Franco-phones, chargé de mission de l'UPF Internationale et Madagascar puis auteur, Loïc Hervouet a été aux Comores du 28 janvier dernier au 2 février. L'occasion pour cet ancien médiateur de RFI de former de jeunes journalistes comoriens. Répondant à nos questions, ce dernier précise que l'objectif est de professionnaliser le métier en formant ceux qui l'exercent pour qu'ils détiennent les bonnes bases.*



Loïc Hervouet journaliste et formateur

**Question : Vous êtes à votre troisième passage aux Comores en tant que formateur, quel est votre sentiment par rapport à toutes ces visites ?**

**Loïc Hervouet :** Ce qui est trop intéressant, ce qu'on a mis en scène une nouvelle génération de journalistes, des gens qui ont commencé dans les médias sans avoir eu forcément une formation journalistique ailleurs. Ce qui est tout à fait impressionnant ! Ce sont des gens qui ont déjà la passion du journalisme mais qui n'en ont pas toutes les codes, toutes les clés et qui ont à apprendre des choses fortes sur l'éthique du métier, sur la façon de le mener, sur la façon de se défendre et de faire respecter cette profession. Plus que jamais, le journalisme a besoin d'être fait par des professionnels responsable mais pas seulement par des amateurs sur Facebook bien que celui-ci est un formidable média qui peut servir à tas de choses mais ça peut aussi donner lieu à l'expression des gens qui n'ont aucun sens de la responsabilité. Sur un cycle de 6 modules en une vingtaine de journées étalées sur un an, les 45 jeunes journalistes des trois îles vont bénéficier de ce passeport vers le journalisme qui va leur ouvrir directement la voie vers la carte professionnelle délivrée par le CNPA.

**Question : Quel a été l'objectif de cette formation ?**

**L.H :** Alors pour celle que je refais

sais cette fois-ci, c'était une formation sur l'attitude journalistique et les problèmes éthiques. Donc on a essayé de regarder ensemble c'est quoi les qualités d'un bon journaliste, comment est-ce qu'un journaliste se comporte ? Différemment de quelqu'un qui voit quelque chose, le journaliste a des obligations de regarder toutes les sources, de les recouper, d'essayer d'être objectif autant qu'il est possible même si c'est impossible de l'être complètement mais d'essayer en tout cas d'être honnête. Et puis la diffusion de l'information qu'il va donner, elle répond à un certain nombre de critères à la fois déterminé par la loi mais aussi, quelques fois, déterminé par la morale, par l'éthique du métier qui a été construite par nos prédécesseurs. C'est ce qu'on a eu pendant cinq jours.

On a pris des cas particuliers, par exemple des problèmes très comoriens, du genre un ancien respectable ou un notable qu'on a du mal à contredire mais qui dit une contre vérité, comment faire en face de ça. Alors on a perçu une façon discrète de quand même laisser persévérer la vérité sans insulter tout en respectant les traditions, la sensibilité du public. On est toujours dans le journalisme, ou du moins souvent, dans des conflits de conscience, de valeur. Mais ce qu'on a essayé d'apprendre c'est que la valeur la plus importante c'est qu'on est journaliste c'est à dire une information juste et vraie pour le public.

**Question : En votre qualité d'expert, quel est votre sentiment par rapport au journalisme comorien ?**

**L.H :** Il est encore en pleine crise de croissance, c'est le moins qu'on puisse dire. Et notamment ce qui est important, il n'a pas encore atteint son équilibre économique. Les seuls qui arrivent à vivre sont ceux qui sont dans les médias d'Etat mais les autres c'est difficile. La presse aux Comores aujourd'hui, est en construction et j'espère qu'elle est en train de se regrouper par ce que c'est collectivement qu'on s'en sortira. Jamais un journal ne s'en sortira tout seul.

**Question : Vous avez parlé de la mise en place d'un observatoire de l'information, quelle sera sa principale mission ?**

**L.H :** L'objectif d'un observatoire c'est de regarder au fond ce que font les médias. Il n'a pas le pouvoir d'une sanction mais un observatoire c'est quelque chose où il y'a des représentant du public et des professionnel. C'est un organisme qui accueille les plaintes du public. Cet organisme sert aussi à observer et à publier tous les ans un rapport pour évaluer et projeter sur ce qui est améliorer l'année d'après.

**Question : Jusqu'où Africamedias compte-t-il accompagner la presse aux Comores ?**

**L.H :** On voudrait bien l'accompa-

gner le moins longtemps possible, c'est un paradoxe (rire...). Nous n'avons rien à vendre, donc ce n'est pas un problème. Là on est en train d'aider pour monter l'observatoire, mais si dans deux ou trois ans l'observatoire fonctionne tout seul, exclusivement animé par des comoriens alors bravo on continuera à s'échanger des choses, à discuter entre nous mais ça aurait été lancé. On va aussi aider à mettre en place le centre de formation des journalistes comoriens de formation permanente, à former les formateurs comoriens, à faire des programmes puis dans un ou deux ans les comoriens seront capables de faire les choses d'eux-mêmes. Nous, ce qu'on a vraiment dans le cœur, dans l'ADN d'Africamedias, c'est d'aider les confrères à mettre en place des choses utiles pour qu'après ils soient capables de les gérer eux-mêmes, sans ingérence. C'est de la confraternité pas du colonialisme.

Propos recueillis par A.O Yazid

### Numéros utiles

#### Police

Moroni: 764 46 64  
Fomboni: 772 01 37  
Mutsamudu: 771 02 00

#### Gendarmérie

Moroni: 764 49 92  
Fomboni: 772 01 37  
Mutsamudu: 771 02 00

#### Immigration

Ngazidja: 773 42 86  
Anjouan: 771 01 73  
Moheli: 772 01 37

#### Aéroport

Hahaya: 773 15 95  
Ouani: 771 07 31  
Moheli: 772 03 71

#### Port maritime

Moroni: 773 00 08  
Moheli 772 02 57  
Anjouan: 771 01 43

#### Hopitaux

Moroni: 773 25 04  
Fomboni: 772 03 73  
Mutsamudu: 771 00 34

#### Banques

BIC: 773 02 43  
Eximbank: 773 94 01  
Banque centrale: 773 10 02  
SNPSF: 764 43 00  
Meck: 773 36 40

#### MAMWE

Moroni: 773 48 00  
Mutsamudu: 771 02 09  
Fomboni: 772 05 18

## AFFAIRE CITOYENNETÉ ÉCONOMIQUE

**Auditionné samedi, Mamadou est ressorti libre**

*Sous la pluie et devant une foule nombreuse venue le soutenir, Mohamed Ali Soilihi alias Mamadou est rentré libre à son domicile d'Ikoni, après avoir passé plus d'une heure dans le bureau du juge d'instructions. L'ancien Vice-président d'Ikilou Dhoinine était de nouveau auditionné dans le cadre de l'affaire de la citoyenneté économique. Une audition fixée un samedi après midi a laissé cours toutes sortes de spéculations, ses partisans craignant que le juge lui notifie un éventuel mandat de dépôt.*

Il était 13h59 samedi dernier lorsque le véhicule de Mohamed Ali Soilihi alias Mamadou arrive

au palais de justice de Moroni sous une pluie battante. Costume noir sans cravate, l'ancien vice président et candidat à l'élection présidentielle de mars prochain était convoqué par le juge d'instruction Ali Yamane. Son audition a duré jusqu'à 16h30 dans le cadre de l'affaire de la citoyenneté économique, selon son avocat Me Abdillahi Mmadi Saïd.

« Je suis satisfait de la manière dont s'est déroulée l'audience. On nous posait des questions et nous les avons toutes répondues. Mohamed Ali Soilihi comme d'habitude vient pointer et aujourd'hui le tribunal a jugé nécessaire de l'auditionner au fond dans cette phase de l'instruction. Il a répondu. Et la suite je ne sais pas, on at-

tend la justice. En tout cas on est prêt à répondre à toutes les convocations du tribunal chaque fois qu'il aura besoin de nous entendre », a-t-il conclu.

Après son audition, l'ancien candidat malheureux aux élections présidentielles de 2016 est rentré libre chez lui à Ikoni, escorté par une foule nombreuse de proches et militants qui étaient venus lui manifester leur soutien. Très tôt le matin, à Mbéni sa ville natale, un « hitma » (lecture du Coran) a été lu pour implorer la protection divine contre toute personne qui aurait l'intention de léser Mamadou. Après quoi, une forte mobilisation a été observée, de Mbéni jusqu'au Tribunal de Moroni.

A la sortie de l'audition, son avo-

cat annonce qu'il a formulé une requête pour une mise en liberté de son client. « Nous avons demandé la levée de son mandat (qui restreint sa liberté de mouvement, ndlr) et nous attendons la réponse du tribunal ». Interrogé sur la possibilité d'être recalé par la cour suprême sur la base de ce dossier, son avocat répond que certaines affaires relatives à la citoyenneté économique n'ont rien à avoir avec les élections. D'après lui il pourra poursuivre la campagne électorale, son client n'étant ni jugé ni privé de ses droits civiques par une quelconque condamnation pénale.

**Ibnou M. Abdou**

## POLITIQUE

**"Mamadou sera notre candidat, qu'il soit libre ou non"**

*L'Union de l'Opposition a tenu une conférence de presse samedi dernier. Son porte-parole s'est indigné contre l'acharnement judiciaire dont serait victime leur candidat à la présidentielle de mars prochain. Pour eux, Mohamed Ali Soilihi (Mamadou) est et restera leur candidat aux élections présidentielles.*

Candidat aux élections anticipées de mars et avril prochain, Mohamed Ali Soilihi fait face à une procédure judiciaire qui semble se poursuivre malgré la validation de sa candidature par la cour suprême. Devant la presse, quelques heures avant sa présentation chez le juge d'instruction, les proches du candidat malheureux aux dernières élections de 2016 se sont indignés de l'acharnement auquel fait face le candidat de l'Updc et chef de l'Union de l'Opposition. Le porte-parole de cette dernière, Ibrahim Abdourazak alias Razida est même revenu sur la récente révélation de Salim Saandi, candidat lui aussi aux élections présidentielles, et accuse le ministre de l'intérieur d'être « l'instigateur de ces manigances ».

« Les candidatures sont déposées et la Cour Suprême a rejeté certaines d'entre elles, et Mohamed Ali Soilihi est de ceux qui sont retenus », rappelle Ibrahim Abdourazak. Ce dernier est revenu sur les recours déposés par deux candidats à savoir Jaffar El Macelie et Bourhane Abdallah contre les candidatures de Mohamed Ali Soilihi



Union de l'opposition devant la presse sur le candidat Mamadou

et Ibrahim Mohamed Soulé. « Il est regrettable qu'une personnalité comme El Macelie, qui a servi en bien ce pays, dépose ce genre de requête contre notre candidat. », se plaint-il.

Pour sa part, Mohamed Abdou Soimadou pointe du doigt la politique du régime en place. Selon lui, Azali et ses collaborateurs se trompaient en prétendant que l'opposition bouderait les élections comme cela a été le cas lors des Assises nationales de février 2018 et du référendum de juillet. « Les plans du régime Azali ont changé depuis qu'il a su que l'Union de l'Oppo-

sition se présenterait aux échéances électorales », lance-t-il, avant de présenter la candidature de Mamadou comme étant l'élément perturbateur de la stratégie mise place par le régime.

« Ils ne s'attendaient pas à une participation de l'Opposition. N'en parlons pas d'une candidature de Mohamed Ali Soilihi », ajoute-t-il. Cet ancien ministre de Mohamed Taki Abdoulkarim, affirme que le régime actuel a peur de Mamadou, raison pour laquelle toute cette mascarade est mise en place. Soimadou affirme qu'aucune preuve n'incrimine Mamadou.

Et Razida de renchéir en considérant que le leader de l'Union de l'Opposition a droit à la présomption d'innocence comme tout justiciable. Pour les conférenciers, Mohamed Ali Soilihi est et sera le candidat de l'Union de l'Opposition et qu'avec ou sans lui, la campagne sera menée dans les quatre coins de l'Archipel. « S'il est libre, ce qui doit être fait, il sera avec nous. S'il refuse de le libérer, sa photo suffira », conclut Ibrahim Abdourazak Razida.

**A.O Yazid**

# 4G GENERATION SANS FIL



## Événement

Présentation des vœux 2019



Telma Comores a présenté le lundi 14 Janvier 2019, ses vœux pour la nouvelle année à la population comorienne. Soucieux de l'épanouissement de tous, le Directeur Général, Monsieur Stéphane Tesseydre et les chefs de département de la société ont rendu visite aux patients et aux familles du centre hospitalier Caritas de Moroni. Les collaborateurs de la société, ont pu, par la grâce d'Allah, partager le temps d'une journée des cadeaux pour les enfants, des plateaux repas pour les familles et permis à des centaines de compatriotes de retrouver le sourire.

## Nouvelles offres

Economisez encore plus avec Telma grâce aux nouveaux forfaits Maxi Rahisi !

A chacun son **Maxi Rahisi**

|   | Telma Maxi Rahisi 500 ₨ | Telma Maxi Rahisi 1 000 ₨ | Telma Maxi Rahisi 2 000 ₨ | Telma Maxi Rahisi 5 000 ₨ | Telma Maxi Rahisi 10 000 ₨ |
|---|-------------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|----------------------------|
| Appel décompté à la seconde   | 2h                      | 6h                        | 30h                       | 90h                       | Illimité                   |
| Appel vers tous les mobiles aux Comores (Telma Comores, Mayotte et Huri*) | 15                      | 50                        | NOUVEAU<br>100<br>200     | NOUVEAU<br>100<br>500     | NOUVEAU<br>300<br>500      |
| SMS (vers Telma)  | 100 Mo                  | 250 Mo                    | 300 Mo<br>1 Go            | 200 Mo<br>4 Go            | 10 Go                      |
| Data Internet   | 500                     | 1 000                     | 2 000                     | 5 000                     | 10 000                     |
| FC TTC  | 24h                     | 3 jours                   | 15 jours                  | 30 jours                  | 30 jours                   |
| Validité  | #445*41#                | #445*42#                  | #445*43#                  | #445*50#                  | #445*44#                   |
| Codes de migration  | 5 min                   | 10 min                    | 20 min                    | 30 min                    | 60 min                     |

(\*) Dont Mayotte et Huri jusqu'à

# 4G<sup>+</sup> GENERATION SANS FIL

**Telma**

## St Valentin

Faites plaisir à ceux que vous aimez !

Pour la **St Valentin**,  
les plus beaux cadeaux sont chez **Telma** !



**Telma LEGEND** 2G

- Appareil photo 1.3 MP
- Ecran 2.4 pouces
- Radio FM
- Lampe torche
- Batterie 1000mAh
- Internet via GPRS

**4 000** Fc TTC



**Telma Teel**

- Android 7.0 Marshmallow
- 4 pouces IPS
- Appareil photo 2MPX
- Memoire vive 1GB
- Batterie 1500 mAh
- Mermoire 8 GB
- Lecteur Micro-SD 32GB max

**15 000** Fc TTC



**Samsung GALAXY GRAND Prime** 4G

- Android 5.1 Dual Sim
- 1GB de RAM
- Caméra principale 8 MP
- Caméra frontale 5 MP
- Processeur quad-core 1.2GHz
- Batterie amovible 2600mAh
- Stockage 8GB
- Connectivité : Wi-Fi, BT, USB, FM, 3G et 4G

**40 000** Fc TTC



**SAMSUNG Galaxy J7 Neo** 4G

- Android 7.0 Nougat avec touchwiz
- Mémoire 16 Go de RAM pour le multitâche
- Caméra principale 13 MP
- Caméra frontale 5 MP
- Stockage interne 16 Go
- Taille de l'écran et le type 5.5 pouces HD
- Connectivité : Wi-Fi 802.11b, Bluetooth 4.1


**75 000** Fc TTC

## Nouvelles offres

Surfez avec encore plus de plaisir à prix mini !

**NOUVEAU**

Avec **Telma Net**, surfez plus vite et encore moins cher !

|                           |  |                                    |                                  |                                |                                  |                 |                 |
|---------------------------|--|------------------------------------|----------------------------------|--------------------------------|----------------------------------|-----------------|-----------------|
|                           |  |                                    |                                  |                                |                                  |                 |                 |
|                           | <b>NOUVEAU</b>   | <b>NOUVEAU</b>                     | <b>NOUVEAU</b>                   | <b>NOUVEAU</b>                 | <b>NOUVEAU</b>                   | <b>NOUVEAU</b>  | <b>NOUVEAU</b>  |
| <b>Data</b>               | <del>50 Mo</del><br><b>200 Mo</b>  | <del>120 Mo</del><br><b>500 Mo</b> | <del>300 Mo</del><br><b>2 Go</b> | <del>5 Go</del><br><b>7 Go</b> | <del>15 Go</del><br><b>20 Go</b> | <b>40 Go</b>    | <b>100 Go</b>   |
| <b>Prix (Fc)</b>          | <b>500</b>   | <b>1 000</b>                       | <b>2 000</b>                     | <b>5 000</b>                   | <b>10 000</b>                    | <b>25 000</b>   | <b>50 000</b>   |
| <b>Validité</b>           | <b>1 jour</b>  | <b>7 jours</b>                     | <b>7 jours</b>                   | <b>30 jours</b>                | <b>30 jours</b>                  | <b>30 jours</b> | <b>30 jours</b> |
| <b>Codes de migration</b> | <b>#445*71#</b>  | <b>#445*72#</b>                    | <b>#445*73#</b>                  | <b>#445*77#</b>                | <b>#445*74#</b>                  | <b>#445*75#</b> | <b>#445*76#</b> |

Accédez à tout l'Internet sans limite

## COOPÉRATION RÉGIONALE

## "Réussissons ensemble l'intégration de nos économies insulaires !"

*Nos territoires indianocéaniques n'ont pas d'autre choix que de créer de la valeur localement et d'inscrire dans les chaînes régionales et internationales. C'est donc à ces niveaux que les pouvoirs publics, les entreprises et leurs organisations professionnelles doivent unir leurs forces, pour y prendre part. L'Union des Chambres de Commerce et d'Industrie de l'Océan Indien s'y emploie, sous la présidence de Pascal Plante qui expose ici ses convictions et son plan d'actions.*

**A**lors qu'en Europe et aux Etats-Unis, certains semblent tentés par des stratégies de repli, la majorité des parties concernées par les échanges économiques entre les îles de l'océan Indien s'accorde sur la nécessité d'œuvrer en faveur d'une intégration régionale approfondie. Et de viser bien plus que des économies d'échelle. Le commerce est généralement enrichissant au-delà du plan comptable. Est-il suffisant pour que les entreprises indianocéaniques s'organisent en clusters ou en joint-venture afin de se projeter en groupe à l'international ? Donne-t-il l'audace d'y aller à leurs dirigeants, trop souvent plongés dans la solitude des urgences de la gestion ? Mon expérience me conduit à répondre négativement.

Dix ans après avoir été parmi les fondateurs de l'Union des Chambres de Commerce et d'Industrie de l'Océan Indien (UCCI) et en exerçant aujourd'hui les fonctions de président, ma conviction est que les archipels des Comores et des Seychelles, les îles de la Réunion, Maurice et Madagascar doi-

vent intégrer davantage leurs économies. Leurs entrepreneurs ont intérêt à renforcer, élargir et multiplier les partenariats. De nouveaux défis sont à relever ensemble pour que les champions d'aujourd'hui et de demain soient à même de saisir les opportunités qu'offrent l'émergence des marchés africains, lesquels parient aussi sur l'intégration, notamment avec la mise en application de la Zone de libre-échange continentale (ZLEC).

Dans le but d'accompagner nos entreprises et leur éviter d'être bloqués par des barrières inattendues, pour les aider à trouver leur place au sein des nouvelles chaînes de valeur qui se structurent autour des besoins de marchés élargis et des attentes de sociétés en pleine transition énergétique, notre organisation professionnelle doit réaffirmer son rôle décisif pour le développement économique régional. Pour cela, lors d'un atelier de travail organisé les 24 et 25 janvier dernier à Maurice, toutes les composantes de l'UCCI se sont accordées sur de nouvelles orientations stratégiques. Elles visent à hisser à un niveau international étendu – COI et COMESA d'ores et déjà – son rôle d'animateur du dialogue public-privé et de facilitateur des affaires.

Depuis sa création, dans le sillage des premières éditions du Forum économique des îles de l'océan Indien, l'UCCI identifie les opportunités de partenariats, en stimulant les dynamiques collectives existantes, en initiant de nouvelles – notamment dans les secteurs du développement durable, de l'agroalimentaire, du numérique ou la gestion des déchets – et en renforçant



les capacités commerciales de leurs acteurs. La plateforme OcéanIndien.Biz que nous avons lancée à la fin de l'année dernière et la création dans les prochains mois d'un nouvel événement de référence dans les relations B2B nous permettront, avec le soutien de l'Agence Française de Développement, de mener une action la plus proche possible des nouveaux enjeux, complémentaire d'autres organisations et surtout davantage tournée vers l'appui aux entreprises. Ainsi, au niveau régional, nous voulons aujourd'hui encore mieux partager nos connaissances, mutualiser nos compétences et nous inspirer des bonnes pratiques que nos champions développent individuellement ou en équipe. C'est notre façon de développer la confiance nécessaire pour innover et sortir de l'isolement.

**Pascal Plante, UCCI**

« Pour mieux insérer les Comores dans le commerce mondial ! »

« Les Comores attendent beaucoup de la stratégie renouvelée de l'UCCI »

visant à accompagner les entreprises de la région au plus près de leurs besoins pour s'insérer dans les chaînes de valeur internationales. C'est valable dans le domaine des relations B2B, où nos producteurs d'huiles essentielles sont à la recherche de partenaires en amont dans les R&D, comme en aval dans la valorisation et la distribution. Ça concerne aussi le dialogue avec les pouvoirs publics, pour faciliter la levée des barrières non tarifaires. Les îles de l'océan Indien n'ont certes pas les mêmes niveaux de développement, soutient Fakriddine Abdoulhalik, le secrétaire général de l'Union des CCI des Comores, mais elles font face à des problématiques analogues en matière d'importations et d'exportations. Il existe aussi de nombreuses complémentarités qui nous voulons faire valoir. C'est pour cela que nous sommes forcément très impliqué dans la réussite des projets de l'UCCI. »

**Fakriddine Abdoulhalik**

## HABARI ZA UDUNGA

## Pour sortir du trou, il faut cesser de creuser!

**C**hez nous, dans nos belles îles de la lune, les étrangers de passage ont toujours eu le plus grand mal à comprendre notre propension à tout compliquer, même les choses les plus indéniables. Qu'est-ce qui nous pousse à agir de la sorte ? Pourquoi cette désinvolture face aux problèmes dont nous avons à faire face ? Et comme toujours, nous avons tendance à penser que les uns et les autres sont manipulés par quelques mains étrangères. Même si cette explication n'est pas en soi, dénuée de tout fondement, mais elle nous limite dans l'analyse de nos faiblesses face à l'adversité.

Avouons que l'explication est trop facile et nous permet de nous dédouaner de nos responsabilités propres. Elle nous permet de passer du temps

dans les palabres et les analyses de salon et non à nous interroger sur ce que chacun de nous peut apporter dans l'édification de ce pays que nous disons aimer. Un amour, indescriptible, pour le moment, tant les trahisons que nous lui apportons, font douter d'une quelconque sincérité.

Nous passons les trois quart de notre temps à imaginer comment nous allons nous mettre les uns et les autres des bâtons dans les roues, comment être dans le confort sans l'effort, comment être riche « instantanément » (utadjiri wa hafla) comme aime à le rappeler le vieux sage Said Hassane Said Hachim, au lieu de rassembler nos énergies pour construire un pays où il fera bon vivre, loin de la fureur et de l'injustice qui gouvernent le monde.

Pour cela, il faudrait cesser de, toujours, creuser le trou où nous nous sommes mis et imaginer des stratégies de sortie de crise viables c'est à dire à notre portée. Au vue de la situation présente, un frémissement commence à se faire sentir et il augure d'un réel besoin de nos compatriotes de prendre en mains leur propre destinée même si ces mots n'ont pas de grande signification dans le cadre de la globalisation de presque tous les secteurs de la vie sur le plan mondial.

Avec une vingtaine de prétendants au plus haut sommet de l'Etat, nous serons, encore une fois, largement servis en matière de promesses en tous genres. Cela fait plus de quatre décennies que cela dure. On est dans des îles et la politique politicienne est devenue notre folklore. La transparence dans le

fonctionnement de l'Etat et la gestion des biens publics propres aux pays anglo-saxons est un concept qui est loin des préoccupations de notre microcosme politique.

L'essentiel est de savoir garder les pieds sur terre, d'être lucide face aux problèmes à résoudre. Nous avons assez perdu du temps dans des jérémiades sans fin et autres balivernes. Il serait, peut-être, temps, pour le microcosme d'enterrer la hache de guerre et s'atteler à construire le pays, qu'il a grandement contribué à mettre dans la situation où il est. A moins, qu'une fois, encore, les uns et les autres ne nous racontent des histoires à dormir debout.

**Mmagaza**

## FÉDÉRATION COMORIENNE DE FOOTBALL (FFC)

## Retour réconfortant pour le patron de la Ffc

*Saïd Ali Saïd Athoumani, patron de la Ffc avait effectué un voyage de travail en Suisse. Il a été reçu par Infantino Giovanni, président de la Fifa. L'entretien fut fructueux, en termes d'accompagnement. A son retour, le jeudi 31 janvier dernier, une somptueuse réception dans un climat très ambiant l'attendait au siège de la Ffc, en présence d'Adolphe Youssouf, président de la Ligue de Ngazidja et des acteurs du football de l'île.*

La visite de courtoisie et de travail effectuée par le président de la Ffc au siège de la Fifa s'avère fructueuse. Les projets soumis, relatifs au développement du football en général, du football des jeunes et du football féminin en particulier, ne se sont heurtés à aucune réticence. Est-ce la motivation du somptueux accueil qui lui a été réservé à son retour ? Faysoil Moussa, chargé de communication auprès de la Ffc, fait l'introduction. Trois allocutions ont été prononcées.

« Saïd Ali, président de la Ffc était sorti pour les besoins du football des

Comores. Il est revenu tête haute et avec une valise pleine. Estimons-nous heureux », a résumé le patron de la Ligue de Ngazidja. Ému par la présence massive et tapageuse des clubs et de la presse, le messie du football national prend le micro : « Grand merci pour cet accueil chaleureux. J'ai été reçu par le président de la Fifa. On a passé en revue la saison sportive 2018 et les difficultés vécues, caractérisées par l'absence des sponsors pour accompagner les clubs. Il est content d'apprendre que notre saison s'est déroulée sans aucun incident ».

L'exploit concrétisé aussi par les Cœlacanthes a retenu l'attention de Giovanni. Une convention de financement des équipes de D1 aurait été signée par les deux hauts responsables. « Il s'agit d'un projet pilote. D'autres projets n'ont pas été écartés », raconte Saïd Ali. Ces projets phares gravitent autour de la formation, des infrastructures, des couvertures médicales des joueurs. En conclusion, il révèle : « La Ffc a déposé une plainte auprès du Tribunal Administratif du Sport contre la Caf. Mais, la fédération ne juge pas. Elle attend le verdict. Soyons patients



Saïd Ali annonce le précieux soutien de la Fifa et la requête déposée au Tas

et réalistes. Un mot pour la presse. Un journaliste informe, mais ne prend pas part au débat et évite d'émettre des remarques envenimées ». Par essence, la presse informe, forme et suscite des observations.

Sur invitation de Saïd Ali, Infantino pourrait effectuer une visite de courtoisie et de travail aux Comores. Le mot de remerciement a été confié à Tota Mroivili, représentant des Clubs. L'assistance a explosé de joie. Tota a dit tout haut ce que les deux autres ont

pensé tout bas. « Chaque équipe de D1 bénéficiera d'une enveloppe de plus de 3 millions pour la saison. Président, grand merci de voir aussi la Caf pour les équipes de D2 et l'Uafa pour les districts ? ». Pourquoi Adolphe (valise lourde) et Saïd Ali (convention de financement) ont tourné autour du pot, un pot caractérisé par plus 3 millions à chacune des 32 équipes de D1 ?

**Bm Gondet**

## COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 2019

## Enfin, une action en justice contre la Caf !

*En plein public, Saïd Ali Saïd Athoumani, président de la Ffc a confirmé la mise en demeure de la Caf après le retrait de la Can 2019 au Cameroun, synonyme de disqualification des Lions indomptables. Mais, le silence de la Caf et les déclarations déplacées de son entourage en disent long. Ils ont poussé la Ffc à intenter une action au Tas. « Nous sommes en contact avec le cabinet d'avocats. Mais, la fédération ne juge pas. Elle attend le verdict », clarifie Saïd Ali.*

De retour d'un périple à l'étranger, Saïd Ali, président de la Fédération de Football des Comores (Ffc) a été ac-

cueilli par la communauté footballistique de Ngazidja le jeudi 31 janvier dernier. Dans son allocution, il confirme avoir saisi officiellement le Tribunal Administratif du Sport (Tas) pour faire valoir la qualification des Cœlacanthes à la Can 2019, après le retrait du Cameroun, en qualité du pays-hôte. « Des juristes sportifs sont convaincus qu'une fois le Tas saisi, nous avons la chance de bénéficier des 3 points convoités », explique Saïd Ali. Il enchaîne : « Notre démarche est légitime. L'article 92, alinéa 5 le stipule. Mais, soyons réalistes. Intenter une action en justice ne veut pas dire avoir systématiquement gain de cause ». Monsieur le Président, c'est noble d'échouer en tentant que d'échouer les

bras croisés. Bravo ! Si le Tas n'est pas une institution influençable, son verdict devra dissiper tout suspens et toute suspicion.

Ben Amir Saadi, membre du staf administratif des Cœlacanthes, salue également l'initiative de la Ffc : « Chers amis, c'est désormais officiel. La Ffc, par l'intermédiaire de ses avocats, a déposé une procédure d'appel auprès du Tas ». Les tifosi (fans) des Cœlacanthes et les amoureux du ballon rond saluent le geste audacieux et digne de la Ffc ! L'obstacle financier (70.000 millions) est surmonté.

Mais, à la question, si par malheur, la réaction du Tas s'avère décevante, quel sera le plan (B) de la Ffc ? Longue réflexion, regard hagard, l'interlocuteur

nous renvoi la balle : « Vous suggérez un mouvement de désobéissance, une impulsion de boycott ? Non ! Nous nous soumettrons à la résolution de la justice et au calendrier de la Caf. Les Cœlacanthes joueront ».

Des interprétations de complaisance s'efforcent à inciter le Sénateur malgache Ahmad Ahmad, président de la Caf, à revenir à la pratique d'un autre âge des partis uniques, où le chef, personne physique ou morale, a toujours raison ? En principe, le retrait d'une Can entraîne aussi disqualification à la compétition en cours et à l'édition suivante. Mais peut-on avoir raison quand l'autre ignore qu'il a tort ?

**Bm Gondet**

# Message aux politiques, par rapport à cette jeunesse délaissée

**D**es cris sont lancés ces derniers temps, des cris de détresse par rapport à la situation chaotique que le pays vit avec sa population délaissée. Des cris d'amertume et de désespoir à ces Hommes politiques bien lancés aux présidentielles et aux gouverneurs du 24 mars et 19 avril 2019. Ces cris d'alarme destinés aux politiques des Comores qu'une fois lancés dans les campagnes, d'éviter de faire des promesses irréalisables aux jeunes – électeurs désespérés. Nous sommes tous témoins de ces promesses faites lors des campagnes présidentielles en 2016 avec le président Azali et ses prédécesseurs, Ikilou ou Sambi. Ils avaient promis de combattre la corruption, le chômage des jeunes, le détournement des deniers publics... Mais qu'en est-il de cette lutte ? Rien sûrement certains parmi vous en diront. Ils diront et parleront du chômage des jeunes, cherté de la vie, des taxes exorbitantes au niveau de la douane et à l'énergie. Aujourd'hui le chemin à parcourir reste sans issue et la jeunesse est désespérée ! Alors si vous me le permettez :

**Qu'est ce qui manque aux Comores ?**

C'est une question à la quelle doivent réfléchir les politiques d'hier et des Comores d'aujourd'hui et aussi ceux des îles Autonomes. Je pense qu'avant d'entamer une action politique ou se décider à briguer la magistrature suprême, il faut d'abord procéder à une analyse de la situation du pays et aviser les principaux concernés. Cela évite les erreurs d'une part et évite d'autre part d'avoir la jeunesse enragée dans la rue contre soi. Et justement parlons de la jeunesse, oui « des jeunes, espoirs de demain ! Mais avant d'être « espoir de demain, il faudrait peut être nous donner des espoirs. A commencer par nous donner l'envie de vouloir rester au pays pour travailler sinon de donner la chance à ceux qui sont à l'extérieur de venir travailler au pays et s'y investir. Car il est difficile d'expliquer à la jeunesse d'aujourd'hui, que leur pays a une dignité acquise, un avenir prometteur et des citoyens dynamiques et innovateurs. C'est ce qu'avait essayé de faire le feu Président Ali Soilihi, nous faire prendre conscience que nos atouts sont exceptionnels, qu'on peut changer les choses. A l'époque cela n'avait

pas bien marché.

Aujourd'hui beaucoup le regrettent... alors commençons déjà, jeunes, moins jeunes, politiques, parents à accepter notre part de responsabilité dans le non développement des Comores. Si c'est vrai que nous sommes indépendants, alors soyons autonomes. Arrêtons de penser que la France est un Eldorado pour les Comores. Arrêtons de compter sur les autres pour nous en sortir et essayons de nous en sortir avec nos propres moyens et non en attendant l'argent des contribuables ou l'argent envoyé par la diaspora. C'est effrayant aujourd'hui de dire qu'il y ait plus de comoriens à Marseille qu'à Moroni. C'est presque du gâchis, c'est toute une matière grise qu'on donne à un autre pays, alors que nous en avons plus besoin. C'est facile de dire aux jeunes comoriens en France de revenir pour servir le pays, mais il faut leur donner l'envie de revenir et nous donner l'envie de rester. Il faut nous présenter des exemples de gens qui réussissent eux-mêmes au pays sans dépouiller les deniers publics pour qu'on s'en inspire. Et c'est le travail des politiques, d'instaurer un programme social de développement qui fait que, quand un jeune arrive

aux Comores, ne reparte pas en disant qu'il n'y a aucun avenir ni perspective dans ce pays.

Ces derniers mois ont vu l'organisation des assises nationales. Nous avons vu ce beau monde largement inclusif et représentatif : des politiques élus, la diaspora représentée, les Osc, la jeunesse, des économistes, des experts nationaux comme internationaux... Au total, un pactole de 800 participants avec un coût inestimable. Alors je me demande pour quel motif de telles assises ? Quels ont été les objectifs visés par ces assises ? Si ces assises constituent un moyen de sortir le pays du marasme politico-économique, alors je pense qu'il fallait s'inspirer du modèle Sud africain ou rwandais : "Vérité et réconciliation". Tout le monde est là, les comoriens ont droit à la vérité : "l'issue des détournements de deniers publics, les coups d'Etat perpétrés dans ce pays, les assassinats de présidents, les fonds de la citoyenneté...".

A en croire, le pays possède une base de données élaborée à l'issue des conférences de Maurice et de Doha qui pourraient servir de base de développement pour les Comores de demain.

Je pense encore une fois que la question n'est pas de regrouper 800 personnes et les arroser de per diem mais le respect de la continuité de l'Etat et de ces projets qui dorment dans des terroirs, c'est l'Etat de droit, c'est le respect des principes démocratiques, c'est une justice équitable, la continuité de l'Etat, une politique d'orientation des investissements, une politique d'investissement attractif pour des bailleurs fiables et non fictifs... c'est la création d'emplois pour subvenir aux besoins de cette jeunesse livrée à elle-même... et comme on a tendance à le dire, la jeunesse est la clé de développement de ce pays mais elle doit être encadrée, soutenue, orientée et instruite et non être un "machin" à des fins électorales. Bientôt des élections présidentielles et des Gouverneurs. Ces 15 dernières années, nous les avons vu au pouvoir, nous les avons côtoyé dans nos Bangwé, nous savons ce qu'ils ont fait de ce pays. Jeunes de demain, personne n'est dupe, c'est votre avenir alors le choix c'est toi qui en décide. Ce pays a beaucoup souffert après 43 ans d'indépendance.

**FARIDY Norbert, Enseignant Histoire et Géographie**

**Promotion spéciale EXCÉDENT DE BAGAGE**

**5 USD/KG\***

**1 500KMF/KG\*\***

**Dar Es Salam - Moroni**

**AB Aviation**

\*A l'aéroport de Dar-Es-Salaam  
\*\*Achat de l'excédent auprès de l'agence AB PACK EXPRESS (Immeuble MATELEC, Moroni) 48h avant le départ